



# Media review

10/06/24



**Onclusive** On your side

# Sommaire

Harold Parisot reçoit Tony Parker au Westin Vendôme, à Paris, le 2 février 2024 luxus-plus.com - 29/01/2024	3
Tony Parker et Joyce Jonathan complices au Chinese Business Club : le sportif évoque avec amour ses fils Josh et Liam Yahoo ! Finance (FR) - 04/02/2024	6
Tony Parker et Joyce Jonathan complices au Chinese Business Club : le sportif évoque avec amour ses fils Josh et Liam purepeople.com - 04/02/2024	7
Tony Parker : « Je veux contribuer à faire grandir la France » entreprendre.fr - 10/02/2024	9
Harold Parisot : de l'importance du réseau professionnel entreprises-et-decideurs.fr - 29/02/2024	15
Harold Parisot et le Chinese Business Club : le networking à la française EconomieMatin.fr - 05/03/2024	17
Comment le Chinese Business Club est devenu un pilier du networking EconomieMatin.fr - 06/03/2024	19



## **Harold Parisot reçoit Tony Parker au Westin Vendôme, à Paris, le 2 février 2024**



Tony Parker, le célèbre basketteur franco-américain, sera sous le feu des projecteurs lors d'un déjeuner organisé par le **Chinese Business Club** dans le très sélect hôtel Westin Vendôme, à Paris, le 2 février prochain.

Après Anthony Bourdon (Feed) et Nicolas Dufourcq (Bpifrance), c'est au tour de l'ex-basketteur professionnel franco-américain **Tony Parker**, d'être invité d'honneur, du **Chinese Business Club** le vendredi 2 février, lors d'un déjeuner à Paris, au Westin Vendôme. Ce réseau d'affaires est à 90% franco-français... malgré son nom. Une reconversion réussie dans le business

« Tony Parker est une légende du sport français. Sa reconversion réussie dans le business est un exemple pour les jeunes générations et les entrepreneurs. Il cartonne dans la saison 4 de l'émission de M6 « **Qui veut être mon associé ?** » (inspirée du « Shark Tank » américain, ndlr), – qu'il vient de rejoindre et où il tire les téléspectateurs vers le haut. Inviter un sportif de haut niveau à la veille des JO est un bon timing pour nous », explique **Harold Parisot**, le Président de ce très prestigieux club « premium ».

Le **président de l'ASVEL**, club de basket professionnel de Lyon-Villeurbanne constitue effectivement une icône du sport en France et au-delà des frontières. Actif soutien à la candidature de la ville-lumière face à Los-Angeles, Il fut en 2018, annoncé comme le **premier ambassadeur de Paris 2024** en tant que ambassadeur éducation, afin « de promouvoir les valeurs du sport et des jeux olympiques auprès des jeunes. » Il représente aussi un symbole de réussite dans le domaine des affaires.

Mais qui est-il vraiment ? Quels sont les ressorts de son ambition ? Quels sont ses secrets pour entreprendre ? Quels sont ses doutes et ses difficultés ?

Toutes ces questions pourront être soulevées au cours de ce déjeuner de l'entre-soi des gens qui « comptent » en France. Jacques Séguéla, Christian Courtin-Clarins, Laurent Dassault, Thierry Orsini, Sébastien Guyot, Eric Revel, Ulysse Gosset et bien d'autres personnalités seront présentes à cet événement. Avec quelques surprises de dernière

minute.

Tony Parker, surnommé TP, 41 ans, aurait bâti une fortune estimée à **200 millions d'euros** depuis ses débuts dans le basketball.

A la retraite, et suite à un grave accident de voiture en 2019, l'**ancienne star des San Antonio Spurs** a choisi de se reconvertir dans l'entrepreneuriat. Ami des médias, l'ex-mari d'Eva Longoria fait partie du jury de l'émission Qui veut être mon associé ? sur M6, aux côtés de sept investisseurs, dont Marc Simoncini (Meetic), Eric Larchevêque (Ledger), Jean-Pierre Nadir (Fairmoove).

Via une holding baptisée **Infinity Nine** (un clin d'œil au numéro 9 sur son maillot jaune), TP aime diversifier ses investissements auprès de start-up prometteuses. Par ailleurs, il est **actionnaire dans le vin** (Château La Mascaronne, Château Noël Saint Laurent), le champagne (Maison Jeeper) avec l'objectif d'exporter ses productions aux Etats-Unis. Sa société Smart Good Things, cotée sur Euronext, reverse une partie de son chiffre d'affaires à des causes sociales.

Son projet le plus ambitieux ... et périlleux ? Créer **un complexe hôtelier de 500 lits** (et 200 lits d'appoint) à Villard-de-Lans (Isère). Coût de l'investissement : 96 millions d'euros. La municipalité de cette jolie station de montagne du Vercors est enthousiaste, car il y a à la clé des créations d'emplois. Mais certains habitants dénoncent un projet pharaonique, source de problèmes écologiques et de pénurie de logements à prix raisonnables pour les locaux.



Un déjeuner au Chinese Business, dans un grand hôtel à Paris Club DR © **Chinese Business Club**

Premier club d'affaires de France

Créé en 2012 par **Harold Parisot** (sans lien de parenté avec Laurence Parisot), le **Chinese Business Club** avait pour but de favoriser les échanges entre les hommes d'affaires français et chinois. Mais le covid est passé par là ... Le networking est aujourd'hui avant tout franco-français. Ce cercle d'influence compte **130 membres** (sociétés du CAC 40, ETI, PME et start-up) représentant tous les secteurs d'activité. En toute transparence, la liste des membres est sur le site du **Chinese Business Club**.

Le **Chinese Business Club** organise **une quinzaine d'événements par andont un déjeuner chaque mois avec une personnalité** ainsi que quelques cocktails en petit comité. Il n'y a pas de plan de table : chacun s'assoit à la table qu'il privilégie. Aux déjeuners, sont présents d'anciens ministres, des sénateurs, des députés, des grandes fortunes, des business angels, des stars du show biz, des chefs cuisiniers... Les invités d'honneur et personnalités sont en photos sur le site. De Nicolas Sarkozy à Juliette Binoche en passant par Didier Raoult à la tribune. C'est un club éclectique mais efficace,

semble-t-il, puisque « les membres sont 90% à renouveler leur adhésion tous les ans. », dixit **Harold Parisot**. La cotisation démarre à 9 500 € HT, avec des options intermédiaires jusqu'à 75 000 € HT pour les membres « gold » qui sont alors placés à la table d'honneur... et autres privilèges.

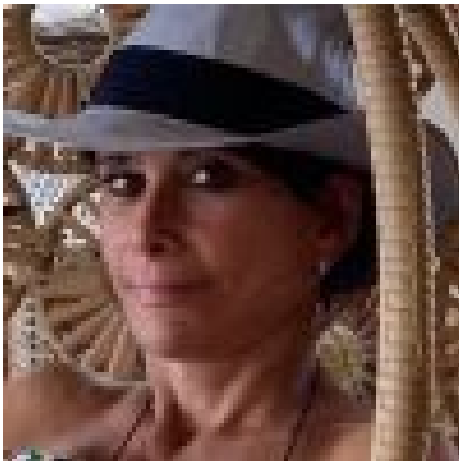
Lire aussi > JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES 2024 : LA TORCHE OLYMPIQUE OU LA STAR DES JEUX

Photo à la Une : Portraits côte à côte : à gauche **Harold Parisot**, à droite Tony Parker. **Harold Parisot**, le président fondateur du **Chinese Business Club** et Tony Parker, le célèbre basketteur et homme d'affaires. © **Chinese Business Club** et Jerome Domine/ABACAPRESS.COM

Inscription à notre Newsletter

Recevez nos émissions & articles en Avant Première !

J'accepte la politique de confidentialité



Corine Moriou

[EN] After working as an investment banker at Crédit Lyonnais, Corine Moriou turned to journalism at the L'Express group. The job she dreamed of at 18! As a reporter for L'Entreprise/L'Express for 15 years, she conducted interviews in the four corners of the world. 70 countries visited, 5,000 people interviewed, 10,000 smiles and laughs shared, 100 pairs of shoes worn. Today, she works as a freelancer. Her favorite subjects are culture, lifestyle, well-being and travel. Each encounter is a journey. Never blasé, always ready!

\*\*\*\*\* [FR] Après avoir été banquière d'affaires au Crédit Lyonnais, Corine Moriou a

obliqué vers le métier de journaliste au sein du groupe L'Express. Le métier dont elle rêvait à 18 ans ! Grand Reporter pour L'Entreprise/L'Express pendant 15 ans, elle a fait des interviews aux quatre coins du monde. 70 pays visités, 5 000 personnes interviewées, 10 000 sourires et rires partagés, 100 paires de chaussures usées. Aujourd'hui, elle exerce son métier en free lance. Ses sujets de prédilection sont la culture, l'art de vivre, le bien-être, les voyages. Chaque rencontre est un voyage. Jamais blasée, toujours prête!





## **Tony Parker et Joyce Jonathan complices au Chinese Business Club : le sportif évoque avec amour ses fils Josh et Liam**

Invité d'honneur du "Chinese Business Club" le 2 février 2024, Tony Parker, d'ordinaire très discret sur sa vie privée, a révélé avec beaucoup de tendresse les passions de ses fils Josh et Liam. Face à d'anciens ministres, sénateurs, députés, ambassadeurs, journalistes, entrepreneurs, dirigeants et chefs d'entreprise, l'ancien basketteur s'est montré particulièrement touchant.

Le 2 février 2024, un déjeuner exceptionnel du Chinese Business Club a été organisé au sein du Westin Vendôme à Paris. Lors de cet événement, Tony Parker, meilleur basketteur français de tous les temps, a répondu aux questions de chefs d'entreprise, entrepreneurs, investisseurs, diplomates, leaders d'opinion et médias.

Très élégant dans un costume deux pièces noir, le sportif est venu sans sa chérie Alizé Lim à ce déjeuner mais était assis à côté de la chanteuse Joyce Jonathan. Pour ce repas prestigieux, l'interprète du titre Pas besoin de toi portait également un costume noir. À la table d'honneur, l'artiste et l'ancien basketteur étaient accompagnés de nombreuses personnalités dont Pascal Boniface, Richard Dacoury ou encore Pascal Gentil.

Invité à faire un discours sur la scène, le basketteur a évoqué ses fils Josh et Liam (nés respectivement en 2014 et 2016 de sa relation avec son ex-femme Axelle Francine) et a indiqué qu'ils n'étaient pas forcément voués à faire une carrière dans le basketball mais qu'ils étaient beaucoup plus attirés " vers le football et le rugby ". Passionné d'équitation, il a également parlé de cette nouvelle occupation qui lui prend beaucoup de temps depuis sa retraite sportive.

Le Chinese Business Club, premier réseau d'affaires français

Fondé par Harold Parisot en 2012 à Paris, le Chinese Business Club réunit tous les mois à Paris, délégations officielles,...

Lire la suite

À lire aussi

Tony Parker : Sa compagne Alizé Lim déchaînée s'éclate avec ses fils Josh et Liam, Helena Noguerra aux anges

Tony Parker honoré : discours d'amour inattendu à Alizé, sublime et émue aux larmes devant ses deux fils

"Il est incapable de...." : Tony Parker révèle que l'un de ses fils est atteint de TDAH



# Tony Parker et Joyce Jonathan complices au Chinese Business Club : le sportif évoque avec amour ses fils Josh et Liam

Journaliste d'origine biélorusse, Claire travaille chez Purepeople depuis 2019. Fan inconditionnelle de la série Sex And The City, elle connaît également par cœur la plupart des sons RnB des années 90 et 2000. Fleur bleue et éternelle romantique, elle s'intéresse tout particulièrement à la vie amoureuse des stars.

Invité d'honneur du "**Chinese Business Club**" le 2 février 2024, Tony Parker, d'ordinaire très discret sur sa vie privée, a révélé avec beaucoup de tendresse les passions de ses fils Josh et Liam. Face à d'anciens ministres, sénateurs, députés, ambassadeurs, journalistes, entrepreneurs, dirigeants et chefs d'entreprise, l'ancien basketteur s'est montré particulièrement touchant.

**Chinese Business Club** a été organisé au sein du Westin Vendôme à Paris Exclusif - Tony Parker et Joyce Jonathan - Le **Chinese Business Club** ouvre sa saison des déjeuners officiels avec T.Parker en invité d'honneur au Westin Paris Vendôme" id="1f20e86d"> Un déjeuner exceptionnel organisé par le **Chinese Business Club** a été organisé au sein du Westin Vendôme à Paris Exclusif - Tony Parker et Joyce Jonathan - Le **Chinese Business Club** ouvre sa saison des déjeuners officiels avec T.Parker en invité d'honneur au Westin Paris Vendôme© BestImage, RACHID BELLAK / BESTIMAGE

La suite après la publicité

Le 2 février 2024, un déjeuner exceptionnel du **Chinese Business Club** a été organisé au sein du Westin Vendôme à Paris. Lors de cet événement, Tony Parker, meilleur basketteur français de tous les temps, a répondu aux questions de chefs d'entreprise, entrepreneurs, investisseurs, diplomates, leaders d'opinion et médias.

Très élégant dans un costume deux pièces noir, le sportif est venu sans sa chérie Alizé Lim à ce déjeuner mais était assis à côté de la chanteuse Joyce Jonathan. Pour ce repas prestigieux, l'interprète du titre *Pas besoin de toi* portait également un costume noir. À la table d'honneur, l'artiste et l'ancien basketteur étaient accompagnés de nombreuses personnalités dont Pascal Boniface, Richard Dacoury ou encore Pascal Gentil.

Invité à faire un discours sur la scène, le basketteur a évoqué ses fils Josh et Liam (nés respectivement en 2014 et 2016 de sa relation avec son ex-femme Axelle Francine) et a indiqué qu'ils n'étaient pas forcément voués à faire une carrière dans le basketball mais qu'ils étaient beaucoup plus attirés "*vers le football et le rugby*". Passionné d'équitation, il a également parlé de cette nouvelle occupation qui lui prend beaucoup de temps depuis sa retraite sportive.

Le **Chinese Business Club**, premier réseau d'affaires français

Fondé par **Harold Parisot** en 2012 à Paris, le **Chinese Business Club** réunit tous les mois à Paris, délégations officielles, entrepreneurs, politiques, diplomates, grands investisseurs, dirigeants et chefs d'entreprises chinois et français. Le **Chinese Business Club** a pour vocation de favoriser la création de projets communs entre la France et la Chine et le développement de liens durables entre personnalités chinoises et françaises.

Désormais franco-français à 90%, le **Chinese Business Club** est le Carnet d'adresses 'clé en main' à disposition des entrepreneurs, des start-up, des TPE, PME & ETI pour rayonner partout en France et à l'international. Tous les mois, des mises en relation, des cocktails et des déjeuners d'affaires avec des invités d'honneur prestigieux (entrepreneurs de licornes françaises, personnalités politiques, dirigeants du CAC40).

La suite après la publicité

La suite après la publicité

Tony Parker

Tony Parker : Visite de l'intérieur de son "superyacht" de plusieurs millions d'euros

16 novembre 2023 à 07:32

Tous les articles [People](#) [People France](#) [Photo](#) [Sport](#) [Basket](#) [Famille](#) [Voir tous les articles](#)  
[play\\_circle](#)[play\\_circle](#)

"Il est incapable de...." : Tony Parker révèle que l'un de ses fils est atteint de TDAH

18 décembre 2023

Joyce Jonathan sombre sur l'anorexie : rongée par son couple avec un fils de, elle a pesé "autour de 35 kilos"

18 janvier 2024

PHOTOS Gad Elmaleh aux côtés de son fils Raphaël (11 ans) : duo complice pour un moment sportif à Monaco

21 janvier 2024

[play\\_circle](#)

"Il est incapable de...." : Tony Parker révèle que l'un de ses fils est atteint de TDAH

18 décembre 2023

[play\\_circle](#)

Romain Grosjean : Le pilote est l'héritier d'une des entreprises les plus importantes de France

26 décembre 2023

Paul Pogba : Sorti de prison, son frère Mathias s'offre une reconversion inattendue

23 octobre 2023

Kate Middleton : Sa cicatrice de 7 cm suite à une opération d'ordre "très sérieux" dévoilée, elle refuse de s'expliquer

4 février 2024

**Chinese Business Club** : le sportif évoque avec amour ses fils Josh et Liam"  
width="105" height="105" loading="lazy" id="6d6eee04">

Tony Parker et Joyce Jonathan complices au **Chinese Business Club** : le sportif évoque avec amour ses fils Josh et Liam

4 février 2024

Dernières news





## Tony Parker : « Je veux contribuer à faire grandir la France »



- Archives
- Dirigeants

Habituellement peu disert avec les médias, Tony Parker, invité du **Chinese Business Club**, le premier réseau d'affaires français, s'est livré comme rarement.

Publié le 10/02/2024 · Édité le 10/02/2024 à 18h38 · Arnaud Bertrand

chinese-business-club-parisot

Devant des journalistes, entrepreneurs, dirigeants et chefs d'entreprises qui lui ont posé des questions après qu'il soit revenu sur sa carrière, le meilleur basketteur français de tous les temps, désormais entrepreneur à succès via sa société Infinity Nine Group, a fait le show. A 41 ans, Tony Parker ambitionne tout simplement de devenir le Jordan français en dehors des parquets !

### Qu'est-ce qui vous anime aujourd'hui ?

Ce qui m'anime, c'est la transmission. J'ai envie de redonner à la nouvelle génération. J'ai envie de créer des opportunités. Parfois, pour réussir dans la vie, cela se joue à rien et c'est une question d'opportunités. Moi j'ai grandi avec pas grand-chose. J'ai un père américain, une mère hollandaise, je suis né en Belgique, mais je suis Français. J'ai grandi avec les deux mentalités.

Mon père avait ce côté américain d'avoir toujours une grande confiance en soi, toujours positif, et c'était un bon juste milieu avec ma mère qui était européenne et qui me parlait toujours de garder les pieds sur terre, que quand tout va bien, ne pas trop s'enflammer, et quand tout va mal, ne pas être trop dur avec soi-même. Gérer les hauts et les bas, c'est ça une carrière de sportif. En France, quand j'ai commencé le sport, il y avait cette grande phrase : le plus important, c'est de participer !

J'ai toujours eu du mal avec cette phrase-là parce que, pour moi, le plus important c'était de gagner ! En France, on avait une préférence pour les deuxièmes et les troisièmes. Moi j'ai grandi en regardant Michael Jordan, c'était mon idole. J'avais envie de prouver aux Américains qui sont très arrogants que les Français savent jouer au basket.

**On a dû vous prendre pour un fou !**

C'est clair. Quand je disais que je voulais jouer en NBA, que je voulais devenir le premier meneur européen à réussir en NBA, les gens rigolaient. Le premier match que j'ai vu de l'équipe de France, c'était en 92, j'avais 10 ans, c'était à Monaco et la dream team, la meilleure équipe américaine de tous les temps, avait mis 50 points à la France.

Ça m'a motivé pour changer la destinée de l'équipe de France. J'ai travaillé dur et j'ai vu très tôt que j'étais différent des autres. A 15 ans, pour se motiver avec les amis, on disait rendez-vous à 7h du matin à la piste d'athlé. Le premier jour, on était 10, tous là, tous motivés. Le 2ème jour, on était 5. Le 3ème jour, on est que 4 et le jour d'après j'étais tout seul !

### **Mais le travail a payé !**

Je me suis rendu compte que j'étais souvent tout seul pour travailler. Tous ceux qui ont réussi, ils savent que pour réussir il y a de gros sacrifices à faire. J'étais motivé parce que je voulais marquer l'histoire du basket français. Quand je suis arrivé à 19 ans en NBA, que je suis devenu le premier meneur, le plus jeune à être titulaire dans un match, ça commençait avec un rêve.

C'est important de visualiser quand vous avez un rêve. Quand j'étais petit, j'écrivais tous mes objectifs, mes rêves. La première personne qui doit y croire, c'est vous. Beaucoup ne se lancent pas parce qu'ils ont peur. Le plus important, c'est d'essayer. Je n'avais pas de plan B. Toute l'énergie que vous dépensez dans le plan B, c'est de l'énergie que vous auriez pu mettre dans le plan A !

Au final, je suis allé jusqu'au bout de mes rêves et aujourd'hui c'est moi qui rigole quand on disait que j'étais trop petit ou trop maigre, que je n'y arriverai jamais ou la phrase favorite des Français que j'avais la grosse tête.

### **Votre mentalité américaine a pris le dessus.**

C'est quoi la différence entre avoir la grosse tête et avoir une grosse confiance en soi ? C'est quoi la différence entre quand je jouais au PSG et qu'on disait que j'avais la grosse tête et, six mois après, je réussis en NBA et tous les Français disent que je suis fort parce que j'ai une grosse confiance en moi ! Je ne pense pas que j'ai changé tant que ça en six mois (rires).

### **Etes-vous impatient que les JO débutent cet été en France ?**

Ça va être incroyable. En 98, il y a eu le titre de champions du monde des footballeurs avec Zizou et Titi (Henry). On a vu ces images-là avec Teddy (Riner) et on a voulu nous-aussi emmener la France au plus haut niveau.

### **Ça vous a pris du temps**

Ça m'a animé durant toute ma carrière pour amener le premier titre de l'histoire du basket français. On apprend toujours plus quand on perd. J'ai commencé ma carrière pro en 2000 et j'ai gagné très très tôt en NBA. A 21 ans, j'ai été champion NBA. Deux ans après, on regagne un titre. En cinq ans, on a gagné trois titres. Mais je m'étais toujours dit que si je ne gagne pas un titre avec l'équipe de France j'aurais l'impression d'avoir loupé ma carrière. On est champions d'Europe juniors en 2000. Je m'étais fait cette promesse à moi-même que je ramènerai le premier titre de l'histoire du basket français. Pendant longtemps, on n'a pas gagné. En 2013, on est enfin de retour en finale NBA avec les Spurs. On mène 3-2 et pour être champion il faut gagner 4 matches.

On est à +5, il reste 28 secondes. On avait 99,5% de chances de gagner ce match dans cette situation. Bien évidemment, on était dans les 0,5 puisqu'on a perdu. On perd le match 7 et la finale 4-3. C'est la plus grosse défaite de ma carrière. Mais, dans toutes les défaites, ce qui est le plus important, et c'est là où on va juger ton caractère, c'est comment tu reviens de ça. Ça faisait 13 ans que j'étais en équipe de France, que je n'arrivais pas à gagner en équipe de France. Cet été-là, il y a le Championnat d'Europe. Quand le coach m'appelle après cette grosse défaite avec les Spurs, au début je lui dis

que je ne viens pas cet été. En plus, d'autres joueurs avaient annulé et ne voulaient pas venir en équipe de France. Je me suis dit qu'on allait avoir une équipe de bras cassés... 48 heures après, j'ai changé d'avis. Premier match de cet Euro, on joue l'Allemagne et on perd, on s'en prend 30.

Je savais qu'il ne fallait pas que je vienne... Mais à mes coéquipiers, je leur dis qu'on a la meilleure équipe du monde, il faut qu'on donne tout, c'est peut-être notre dernière opportunité de pouvoir être champions d'Europe. On tombe en quarts de finale contre la Slovaquie, chez elle, devant 25 000 Slovaques et on gagne ce match-là. On joue l'Espagne en demi-finale qui est notre bête noire. On n'arrivait jamais à les battre. A la mi-temps, on perdait de beaucoup, je me suis un peu énervé (sic) et on s'impose après prolongation et enfin on gagne le titre de champion d'Europe. Et dire, qu'à la base, je ne voulais même pas y aller...

Quand je retourne à San Antonio, j'étais super content, j'avais ma médaille d'or, je faisais un peu le malin. Mes coéquipiers, eux, étaient encore sur la finale qu'on avait perdue. Le coach, première réunion, il nous met les images du match 6 les trois dernières minutes et les trois dernières minutes du match 7 et on commence cette saison avec toutes ces images-là. Et c'est cette année-là après 8 ans de ne pas être allé en finale NBA qu'on arrive en finale contre Miami, la même équipe contre qui on avait perdu en 2013. Et là on a joué le meilleur basket de toute l'histoire des Spurs. Tout ça a finalement commencé avec une grosse défaite !

#### **Quelle leçon en tirer ?**

Toute ma vie, ça a été comme ça, j'ai dû me battre, prouver aux gens que je pouvais arriver, qu'on pouvait y arriver, que ma génération pouvait y arriver. Je suis vraiment fier quand maintenant on arrive aux JO avec des athlètes comme Kylian Mbappé, Léon Marchand ou Victor Wembanyama. On peut enfin dire que la France est un pays de sport.

#### **Après votre carrière, pourquoi vous êtes-vous lancé dans les affaires ?**

Le monde de l'entreprise est très similaire au monde du sport. Il y a beaucoup de choses qui se ressemblent et c'est ce qui m'anime aujourd'hui. J'essaie de mener tout ça avec ma passion. Tout ce que j'entreprends, ce sont un peu mes passions, je ne compte pas mes heures et je n'ai pas vraiment l'impression de travailler. Quand vous faites des choses qui peuvent avoir un impact sur notre société, tous les jours je me lève et j'apprécie.

#### **Quel est votre plus beau souvenir ?**

Dans le sport, c'est mon titre avec l'équipe de France en 2013, un moment inoubliable. Au niveau privé, c'est la naissance de mes enfants. Je suis papa de deux garçons qui ont 9 ans et 7 ans.

#### **Avez-vous suivi la Coupe du monde de rugby en France ?**

Ça a été une compétition fabuleuse. Les Français étaient vraiment derrière cette équipe, avec une vague ultra positive. Je ne regarde pas trop le rugby. J'ai grandi dans une maison américaine et on est plus football américain avec le Super Bowl. Mais j'ai appris à aimer le rugby. Mes enfants aiment bien jouer au rugby. Ils m'ont "forcé" à aller voir un match à Lyon au Groupama Stadium pendant la Coupe du monde. J'ai vu un public incroyable !

C'est simplement dommage comment cette Coupe du monde s'est terminée pour l'équipe de France. Ce n'est jamais facile de rebondir, mais on a les joueurs pour avec un joueur incroyable comme Antoine Dupont. Ils vont continuer à nous faire rêver. Le sport n'est pas une science exacte. Parfois, les meilleures équipes ne gagnent pas.

#### **Après votre magnifique carrière dans le sport, quel est aujourd'hui votre rêve dans le monde de l'entreprise ?**

J'ai une approche différente de la vie. J'ai envie de vivre une aventure humaine, de pouvoir choisir mon emploi du temps et passer du temps avec les gens que j'aime. Quand vous êtes sportif, la vie va vite et vous n'avez pas beaucoup de temps pour les gens que vous aimez. J'ai envie de créer des moments de vie et des souvenirs. Au niveau du business, c'est de choisir des projets qui peuvent avoir un impact sur notre société pour que mes enfants vivent dans un monde meilleur.

### **Quel héritage doivent, selon vous, laisser les Jeux Olympiques de Paris ?**

Si je suis arrivé là où j'en suis aujourd'hui et ce qui m'a motivé, les premières images que j'ai vues, c'est la dream team aux JO de Barcelone. Si on veut continuer à être un pays de sport et que la France soit tout en haut, avoir des JO à domicile va créer des souvenirs inoubliables et va, je l'espère, susciter chez d'autres jeunes une motivation incroyable. Les JO, ça va être une grande fête et j'espère qu'on va tous être derrière nos sportifs.

### **D'où vous vient cette passion pour les chevaux ?**

Elle a commencé tout jeune. J'ai grandi en Normandie où il y a des haras partout. Je m'étais toujours dit que si un jour je réussissais j'aimerais bien investir là-dedans. Ce qui est marrant, c'est qu'à 19 ans, je suis drafté à San Antonio, au Texas. Là-bas, ce sont les cowboys, des ranchs de partout. Je ne voulais pas investir dedans pendant que je jouais parce que ce monde-là est un monde de passionnés.

Ce sont de belles aventures humaines. Dès que j'ai pris ma retraite, j'ai créé mon projet en essayant d'apporter une valeur ajoutée au monde hippique. Je suis allé voir tous les grands acteurs, France Galop, etc, tous les grands éleveurs, les meilleurs entraîneurs, et j'ai construit mon équipe en m'entourant. Dès la deuxième année, on a gagné un Groupe 1, c'est comme un titre NBA !

C'était vraiment incroyable. Certains sont dans le milieu pendant 10, 20 ou 30 ans et nous, arriver à gagner dès notre deuxième année, je me suis dit que j'étais vraiment né sous une bonne étoile. Cette adrénaline est vraiment proche de ce que j'ai vécu quand je jouais et je retrouve ça quand je vais à Longchamp.

### **Avez-vous envie d'être une des figures qui défend le made in France ?**

Je suis fier d'être Français. Quand je gagnais un titre NBA, j'avais toujours le drapeau français. Je suis très reconnaissant et je n'oublie pas d'où je viens. Je sais ce que la France m'a apporté, à l'école, avec des coaches. Quand on voit cette fierté des athlètes américains d'être américains, moi je l'ai pour la France ! J'ai toujours essayé de transmettre ça autour de moi.

Quand mes amis me demandent pourquoi j'investis en France où ce n'est pas toujours simple, je leur réponds toujours qu'on a un super beau pays avec beaucoup de potentiel. J'ai envie de faire partie de ceux qui redonnent, d'amener ma pierre à l'édifice et de faire grandir la France.

### **L'équipe de France de basket a-t-elle une chance de décrocher une médaille aux JO ?**

Oui. On a une très très belle équipe. Le fait que Victor Wembanyama rejoigne l'équipe, ça va nous aider. Même si l'année dernière on n'a pas eu un bon résultat à la Coupe du monde, on a quand même enchaîné pas mal de médailles avec notamment une belle médaille d'argent aux JO de Tokyo et une médaille de bronze à la Coupe du monde. A domicile, avec le soutien du public, on a de grandes chances d'avoir une médaille.

### **Victor Wembanyama peut-il battre le record de Chamberlain et inscrire 100 points dans un match ?**

Je ne sais pas ! Le basket, comment il est joué aujourd'hui, ça va beaucoup plus vite, il y a beaucoup plus de possessions, les joueurs shootent de beaucoup plus loin. Luka Doncic vient de marquer 73 points. Si vous m'aviez demandé il y a un an ou deux est-ce

que le record de Kobe Bryant de 81 points pouvait être battu, j'aurais dit jamais de la vie !

Là, il y a quand même quatre joueurs qui ont mis plus de 70 points sur les deux dernières saisons. Donc 100 points pourquoi pas ! Les joueurs shootent tellement vite désormais que, peut-être, un jour, on verra quelqu'un battre ce record. De toutes façons, les records sont faits pour être battus.

### **Pouvez-vous nous en dire plus sur la Tony Parker Academy ?**

C'est un endroit que j'ai voulu créer pour créer des opportunités pour les jeunes. 95% de jeunes qui viennent à l'Academy ne seront pas sportifs de haut niveau. Bien sûr, je m'occupe des 5% qui atteindront l'élite. Mais ce qui est important, ce sont les 95%, et susciter chez eux une autre passion, les exposer le plus tôt possible au monde du travail.

Avec mon expérience et le temps que je passe avec les chefs d'entreprises, je me rends compte qu'ils adorent les profils d'athlètes. On a une grosse discipline, une grande éthique, une grosse capacité de travail. Je suis ambassadeur des métiers d'excellence avec LVMH et en tant qu'ambassadeur je peux avoir accès à tous ces métiers. Tous mes jeunes ont accès à ces métiers-là. Mon job, c'est que quand ils sortent de l'Academy, ils aient un job ! C'est d'ailleurs le slogan de l'Academy : "Come to our Academy and get a job !"

### **Vous avez investi dans le vin, le sport, l'art de vivre, une station de ski, etc. Y a-t-il une logique dans tous ces investissements et ne craignez-vous pas de vous disperser ?**

Mon groupe s'appelle Infinity Nine Group. Infinity parce qu'à l'infini, je ne me suis jamais mis de limites, j'ai toujours rêvé en grand. Nine, c'est mon chiffre et Group parce que c'est basé sur mes passions. Il y a plusieurs branches, la branche sport avec l'ASVEL, l'ASVEL féminin, les chevaux, le ski. Il y a le pôle éducation avec l'Academy à Lyon et celle qui va ouvrir en Ile-de-France en septembre.

Il y a un pôle art de vivre où on retrouve mes investissements dans les vignobles, les boissons. Il y a aussi un pôle avec tous mes investissements dans les start-up dont ma participation dans "Qui veut être mon associé ?" On revient à ma volonté d'aider les jeunes à réussir leurs projets.

### **Vos fils sont-ils intéressés par le basket ?**

Non, ils n'y jouent pas. Ils font du judo et du rugby.

### **Quel bilan tirez-vous de vos 10 ans à la tête de l'ASVEL ?**

Je suis très content de l'évolution, de tout ce qu'on a pu construire avec l'apothéose fin novembre dernier avec l'inauguration de notre nouvelle salle.

### **Vous avez déjà investi dans pas mal de domaines, mais d'autres vous tentent-ils ?**

Pourquoi pas, on regarde toujours. Après, la concurrence est rude. Mais je regarde toutes les opportunités.

### **Après avoir été une figure du sport, souhaitez-vous en devenir une de l'entrepreneuriat ?**

C'est pareil. Le but, c'est d'inspirer et de redonner. Je suis animé par la transmission et je veux laisser une trace avec mon groupe.

### **Vous avez souvent parler de votre volonté de devenir propriétaire d'une franchise NBA. Où en êtes-vous de ce projet ?**

Ça reste dans un coin de ma tête, mais pour l'instant c'est un rêve lointain. Je me concentre sur mes investissements en France.

**Propos recueillis par Arnaud Bertrand**

Entreprendre est un média indépendant. Soutenez-nous en nous ajoutant à vos favoris  
Google Actualités :





## Harold Parisot : de l'importance du réseau professionnel



Harold Parisot, fondateur du **Chinese Business Club** (CBC), a tracé un chemin des plus remarquables : sorti de l'Essec Business School, il a concrétisé la création de l'un des réseaux d'affaires les plus influents entre la France et la Chine, et au-delà. Sa carrière, commencée dans le cadre simple du salariat, a pris un tournant décisif vers l'entrepreneuriat, marqué par une volonté de bâtir des ponts économiques et culturels entre des mondes d'affaires distincts.

Le **Chinese Business Club** : le fruit d'une vision

Le CBC a vu le jour en 2012, à Paris, fruit d'une vision audacieuse d' Harold Parisot et d'un besoin exprimé par des acteurs économiques chinois : **ils voulaient rencontrer leurs homologues français et avaient besoin d'un endroit et d'un réseau pour ce faire.**

Ce club très privé est donc né, dédié au networking d'affaires, et a rapidement établi sa réputation en accueillant des invités prestigieux. En une dizaine d'années, il est devenu un rendez-vous incontournable pour les décideurs souhaitant élargir leur horizon professionnel et commercial.

La genèse du club est marquée par une rencontre clé en 2015, celle avec Emmanuel Macron, alors Ministre de l'Économie. **Après un appel audacieux au standard de son ministère, il a accepté l'invitation ce qui a propulsé le CBC sous les feux de la rampe.** Mais cette rencontre a également renforcé son positionnement. Harold Parisot, interrogé par Luxus Magazine en avril 2023, souligne l'importance de cette étape : « *l'impulsion du Club est donnée lorsque je parviens à accueillir l'actuel Président de la République, Emmanuel Macron, comme invité d'honneur en 2015. Un vrai coup de projecteur sur le Club qui facilite son positionnement premium.* »

Les trois piliers du succès

Le succès du CBC et d' Harold Parisot reposent sur trois piliers fondamentaux : la capacité à saisir les opportunités, le courage d'entreprendre avec le risque d'échouer, et

l'apprentissage constant à travers les erreurs. «

***Je suis convaincu que les opportunités se présentent dès lors que l'on sait créer les conditions pour qu'elles arrivent***

», explique le fondateur du CBC pour illustrer sa philosophie entrepreneuriale.

**Part fondamentale de ce succès : la capacité à construire et maintenir un réseau professionnel solide.** Dès ses années d'études à l'Essec, Parisot a compris l'importance de tisser et d'entretenir des liens, une approche qu'il a étendue à ses relations professionnelles. « *Je n'ai jamais cessé de maintenir des relations avec mes anciens camarades de promotion rencontrés en école de commerce. Et j'ai appliqué cette approche avec mes anciens collègues de travail. J'ai vite eu conscience de l'importance du réseau « durable » car il est très facile de développer son carnet d'adresses mais la clé est de savoir l'entretenir.* » Le réseau du CBC s'est donc enrichi au fil des ans pour devenir un accélérateur de business inestimable, permettant des échanges directs avec des décideurs clés à travers divers secteurs et pays.

Il faut « savoir provoquer sa chance »

**Hervé Parisot partage également des conseils professionnels précieux, axés sur la création de sa propre chance par le travail acharné et la persévérance.** « *Le meilleur conseil qui m'a été donné et que je partage volontiers réside dans la capacité de chacun à savoir provoquer sa chance*

», affirme-t-il, soulignant l'équation presque mathématique entre le temps de travail et les succès obtenus.

Depuis sa création en 2012, le **Chinese Business Club** s'est adapté aux changements du monde économique et politique, notamment en réponse à la pandémie de COVID-19. **Son audience a également évolué pour devenir majoritairement franco-française.** Mais le club continue de jouer un rôle central dans le networking d'affaires, offrant à ses membres un accès privilégié à un réseau de décideurs influents et diversifiés.



## **Harold Parisot et le Chinese Business Club : le networking à la française**

L'homme d'affaires **Harold Parisot** a fondé le **Chinese Business Club** en 2012, insufflant à cette plateforme une ambition internationale unique centrée sur le rapprochement économique et culturel entre la France et la Chine. Depuis, le CBC est devenu un des lieux incontournables du monde des affaires de la Capitale française... et du monde entier.

L'idée de génie : faire se rencontrer les entrepreneurs Français et Chinois

Diplômé de l'ESSEC et auditeur de l'IHEDN (Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale), **Harold Parisot** s'est d'abord illustré dans l'immobilier de prestige **avant de canaliser son expertise et son réseau vers la création de ce club d'affaires désormais incontournable.**

Ce réseau, initialement conçu pour faciliter les interactions entre investisseurs chinois et décideurs français, a évolué vers une dimension principalement franco-française, tout en conservant une ouverture sur le monde, en particulier sur la Chine. La faute à la crise sanitaire de 2020 qui a fermé les portes des aéroports du monde entier. Mais le **Chinese Business Club** a su rebondir et se recentrer. « *Depuis le COVID, de plus en plus d'entrepreneurs et chefs d'entreprise de TPE, PME et ETI ont rejoint le Chinese Business Club. En parallèle, on y retrouve de nombreux milliardaires français, des Business Angels et des investisseurs* », explique le fondateur du CBC. **Harold Parisot** accueille des personnalités influentes de tous les milieux

Le **Chinese Business Club** se distingue par sa capacité à rassembler, lors de déjeuners d'affaires mensuels, des personnalités éminentes issues du monde des affaires, de la politique, de la diplomatie, ainsi que des investisseurs, des entrepreneurs, et même des célébrités. Des figures emblématiques telles que Nicolas Sarkozy, Emmanuel Macron (qui donna une impulsion majeure au CBC lorsqu'il était ministre de l'Economie), et des dirigeants d'entreprises majeures comme L'Oréal, Total, et Accor ont honoré de leur présence les événements du club. Le **Chinese Business Club** a également accueilli des personnalités internationales, parmi lesquelles on ne peut pas ne pas citer l'actrice Sophie Marceau en 2016 qui a été l'ambassadrice de l'image dynamique de la femme française en Chine. Alexandra Lamy, Carla Bruni, Camille Lacour, Alexandre Arnault ont tous foulé le sol du CBC au fil des années.

Ces rencontres prestigieuses, organisées dans les lieux les plus exclusifs de Paris, offrent un cadre idéal pour le networking à haut niveau. **Harold Parisot** explique : « ***Le temps des chefs d'entreprise et des dirigeants étant précieux, ils ont besoin d'optimiser leurs rencontres... Le réseau est un accélérateur de contacts et d'affaires.*** »

Le **Chinese Business Club** : faire évoluer les affaires avec les tendances

Sous l'impulsion d'**Harold Parisot**, le club s'est adapté aux évolutions du marché, en s'orientant davantage vers les entreprises de la French Tech et les startups, reflétant ainsi la dynamique entrepreneuriale actuelle. Le tournant vers un club majoritairement franco-français s'est fait naturellement, avec une volonté de soutenir l'innovation et le développement économique à l'intérieur du pays, tout en maintenant des liens solides avec la Chine et d'autres économies clés.

**Avec un taux de renouvellement des adhésions avoisinant les 90%**, le **Chinese Business Club** démontre son importance et son attractivité dans l'écosystème des affaires. Les membres apprécient la qualité des rencontres et des opportunités générées

par le club, comme l'indique Parisot : « *Les cocktails et déjeuners d'affaires organisés tout au long de l'année, au moins 15 par an, constituent de vraies opportunités business pour les dirigeants.* » »



## Comment le Chinese Business Club est devenu un pilier du networking

Fondé en 2012 par Harold Parisot, un visionnaire diplômé de l'ESSEC avec une passion pour l'immobilier de prestige, le Chinese Business Club (CBC) s'est imposé comme un réseau d'affaires incontournable. Initialement conçu pour stimuler les opportunités économiques entre la France et la Chine, le CBC a évolué pour devenir un rendez-vous prestigieux où se rencontrent entrepreneurs, investisseurs, hommes politiques, diplomates, et journalistes.

Les déjeuners d'affaires : la formule gagnante du Chinese Business Club

Le Chinese Business Club se distingue par son approche unique du networking. **Avec ses déjeuners d'affaires mensuels organisés dans les lieux les plus prestigieux de Paris, il offre un cadre convivial et exclusif pour des échanges de haute volée.** Harold Parisot, son fondateur, a réussi le pari de créer un espace où la qualité des rencontres prime, attirant des personnalités de renom telles que Nicolas Sarkozy, Emmanuel Macron, ou encore des dirigeants de grandes entreprises comme L'Oréal et Total.

Emmanuel Macron, alors qu'il était encore ministre de l'Economie, a joué un rôle majeur dans la consécration du Chinese Business Club après avoir accepté une invitation **d'Harold Parisot**. *« Le 15 juin 2015 marque une date cruciale dans l'histoire du Chinese Business Club, car elle a marqué un tournant majeur. C'est à cette date que j'ai réussi à inviter Emmanuel Macron, qui était alors ministre de l'Economie. À l'époque, je ne le connaissais pas, et j'ai pris l'initiative de contacter le standard de Bercy. C'était vraiment une démarche audacieuse »*, explique Harold Parisot dans un entretien accordé au site Planète Grandes écoles. Et parmi les autres personnalités reçues par le Chinese Business Club, on trouve des noms bien connus des français : **Alexandra Lamy, Marlène Schiappa, Laurent Dassault... ou encore Tony Parker, invité d'honneur le 2 février 2024.**

Harold Parisot se tient au centre du Chinese Business Club

Harold Parisot, au cœur de ce réseau, joue un rôle majeur dans l'animation et le développement du CBC. Son expertise dans l'immobilier de luxe et sa compréhension des enjeux économiques franco-chinois lui permettent de cibler et d'attirer des membres dont l'influence et la volonté de développer des projets communs sont fortes.

Sous sa direction, le club a su s'adapter aux évolutions économiques et politiques, passant d'un focus initial sur les relations franco-chinoises à une plateforme plus large, englobant des membres de divers horizons. **« Le contexte de la pandémie de Covid-19 a également influencé notre orientation, passant d'un club centré sur les relations franco-chinoises à un club à prédominance franco-française, avec 90 % de membres français »**, explique le fondateur du CBC. Ce dernier rajoute : *« Étant moi-même jeune business angel actif, je tiens vivement à inviter des start-up prometteuses. C'est une évolution naturelle pour le Chinese Business Club, car la French Tech est devenue un acteur incontournable de l'économie française. »* Le retour de la Chine au centre du CBC pour bientôt ?

Le succès du Chinese Business Club réside initialement dans son impact sur les relations économiques et culturelles entre la France et la Chine. Le club a contribué à de nombreuses initiatives et projets bilatéraux. Il a également permis à ses membres de s'immerger dans les cultures d'affaires respectives, favorisant les collaborations.

**Si la Chine est désormais secondaire, le nom du club n'a pas changé.** Une décision

assumée par **Harold Parisot** : « *C'est une décision stratégique de ne pas changer le branding du **Chinese Business Club**, car je pense que cela serait une erreur. Pour le moment, il n'y a pas de concurrent, et même si les Chinois ne sont plus aussi présents dans le club qu'auparavant, cela ne signifie pas qu'ils ne reviendront pas à l'avenir* ».